## COUCOU, KEN !

– Eureka ! s'écrie Nikita.

– Tu as trouvé le secret de la téléportation ? demande Igor.

– Pas encore… Mais le petit rectangle vert qui m'intrigue depuis des jours, là-bas sur la terrasse, j'ai compris ce que c'est : une table de ping-pong !

– Ou peut-être un bout de gazon artificiel. Tu sais, tous ces financiers de Wall Street jouent au golf le dimanche. Alors ils s'exercent sur leur terrasse.

– Il faudrait que j'apporte une longue-vue.

– Nous pourrions en emprunter une. Je suis sûr qu'il y en a des milliers dans le World Trade Center.

Nikita passe toujours un moment à la fenêtre avant d'ausculter les ordinateurs de son grand frère. Quand on regarde Manhattan depuis le 78e étage, on découvre une autre ville : un patchwork de terrasses, une broderie de réservoirs sphériques ou cylindriques contenant l'eau pour les incendies, une dentelle d'antennes et de câbles. Nikita trouve cette ville-bis moins amusante que celle qui danse le boogie-woogie jour et nuit à ras du sol. Ce qu'il y a de plus vivant, là-haut, c'est le ciel. Il sculpte les nuages, les pétrit, les effiloche, les rassemble comme des moutons. Son grand

souffle secoue la tour. Nikita se souvient de nuits entières passées dans le bureau à chasser le bug dans un programme mal fini. L'aube est grise, puis nacrée. Une ligne rousse annonce l'arrivée du soleil. Ce matin, le ciel ressemble à un tissu bleu sans le moindre petit bout de fil blanc.

Un de ces jours, se dit-il, j'irai voir de près cette poupée Barbie qui se dresse dans le port, avec sa robe vert pomme. Elle lève le bras pour saluer son chéri. Coucou, Ken !

Igor sourit.

– Tu vérifies que la statue de la Liberté ne s'est pas envolée ?

– Si nous étions arrivés en bateau, elle nous aurait accueillis à New York.

– Les gens ne prennent plus le bateau. Ils ne viennent plus chercher la liberté.

– Le dollar ?

– Ben tiens ! De l'avion, je m'en souviens, j'ai vu ces tours qui vantent la puissance de l'Amérique.

– Et tu as pensé : « Un jour, j'aurai mon bureau dans ces tours. »

– Pas du tout. Je me suis demandé comment les gens les distinguaient, puisqu'elles étaient jumelles. Je trouvais qu'elles ressemblaient à des baguettes plantées dans un bol de riz.

– Elles étaient déjà là ?

– Il y a dix ans ? Bien sûr. D'ailleurs tu les as vues aussi. Tu avais le nez collé contre le hublot… Tu disais : *Good morning, good morning !* C'est tout ce que tu savais en anglais.

– Je m'en souviens très vaguement…

– Tu avais seulement sept ans. Tu étais drôle !

Nikita regarde sa grosse montre Timex. 7 h 46. Tous les ordinateurs indiquent la même heure. Normal, puisque c'est lui qui les synchronise.

– Rien à signaler, Igor ?

– Le gros serveur s'est encore bloqué hier. Un formulaire d'abonnement à *Fiddle Diddle** est arrivé vide. Un violoniste à Chicago ou à San Diego croit qu'il est abonné, mais il ne recevra pas sa lettre d'information hebdomadaire.

– Il fera une nouvelle tentative… Je vais vérifier le serveur. De toute façon, il devient capricieux avec l'âge, je te l'ai déjà dit. Il faudra bien que tu changes ton matériel.

– J'ai à peine fini de le payer !

– C'est toi qui as voulu devenir un chef d'entreprise capitaliste. Sinon, il fallait rester en Biélorussie. Bon, je vais au lycée.

– Et alors, la terminale ?

– Trop tôt pour un rapport détaillé, *man*. La semaine dernière, nous avons passé les deux jours à remplir des fiches, nom et adresse, tout ça. C'est seulement le deuxième jour de vraie classe. Je découvre les nouveaux profs… Eh, si tu parles au marchand de violons, dis-lui qu'il devrait enregistrer un échantillon de son quand il a un bel instrument à vendre. Nous pourrions le numériser et le joindre au prochain numéro de *Fiddle Diddle*.

* Le bulletin du crin-crin.

[0]Au 78ème étage, il y a un hall appelé *Sky Lobby*, une sorte de gare pour les ascenseurs express. L'ascenseur fonce au rez-de-chaussée sans s'arrêter, en une minute. Nikita sort de la tour à 7 h 55. Il remonte West Street en courant. Cinq cents mètres. Commode que le bureau de mon frère soit si proche de mon école, se dit-il.

Il traverse la rue sur la passerelle de Tribeca. À 7 h 59, il entre dans Stuyvesant* High School. Il monte au troisième étage. Dans l'escalier, il rencontre Laura. Elle est plus grande et plus large que lui. Les enfants américains boivent des litres de lait pendant que les mères biélorusses sèvrent leurs bébés à l'eau sucrée.

– Bonjour, Laura. Tu as passé de bonnes vacances ?

– J'ai mangé trop de gâteaux. Je suis vraiment grosse.

– Mais non, juste un peu enrobée.

– J'ai travaillé dans une boulangerie anglaise sur Martha's Vineyard**. Je me gavais de scones et de crumpets toute la journée. J'aurais dû nager un peu plus après le travail. J'habitais chez des amis qui ont une grande maison là-bas. Et toi ?

– Je suis resté pour aider mon frère. Tu sais, il a une petite entreprise. Il diffuse des lettres d'information par abonnement sur Internet. Je m'occupe de programmer ses ordinateurs, des trucs comme ça.

– Tu vas à la sélection de l'équipe de maths ?

* On prononce *Staillevezante*. Peter Stuyvesant gouvernait la ville de La Nouvelle Amsterdam en 1664, au moment où les Anglais l'ont prise et rebaptisée New York.

** Une sorte d'île de Ré près de Boston.

– Ben ouais.

– Moi aussi. Je suis pas aussi fortiche que toi, mais ils m'ont quand même prise il y a deux ans.

Ils sélectionnent quarante élèves – l'équipe de Stuyvesant. Une grande compétition oppose les différents lycées. Ils retiennent les cinq meilleures notes de chaque lycée. Stuyvesant va forcément gagner, se dit Nikita. Le meilleur des trois lycées à examen*. Quand ils organisent une olympiade à l'échelle mondiale, c'est une autre paire de manches. Là, les Russes ou les Chinois écrasent tout le monde.

Ils entrent dans la classe. Nikita s'installe et regarde les problèmes. Pas des vraies mathématiques. Plutôt des mathématiques amusantes comme on en trouve dans certains magazines.

*Chaque jour, Jenny mange 20 % des jelly beans** qui étaient dans son bocal au début de la journée. À la fin du deuxième jour, il reste 32 jelly beans. Combien y en avait-il dans le bocal au départ ?*

*A 40 B 50 C 55 D 60 E 75*

Si elle en a 40, elle en mange 8 et il lui en reste 32 le soir du premier jour. Si elle en a 50, elle en mange 10, donc elle en a 40 le premier soir et 32 le second.

* Chaque année, 25 000 élèves de New York intéressés par les sciences (sur 100 000 élèves au total) passent un examen spécial. Les 750 premiers entrent à Stuyvesant, les 750 suivants à Bronx Science, les 1 000 suivants à Brooklyn Tech. Les autres restent dans leur quartier.

** Haricots de gelée ? Disons boules de gomme et n'en parlons plus.